

LOUVRE-LENS

Une nouvelle page de l'histoire du musée du Louvre
et de la Région Nord-Pas de Calais

DOSSIER DE PRESSE



Contacts presse

Région Nord-Pas de Calais

Valérie CORMONT - Communication des Grands Projets, Louvre-Lens et Euralens -
valerie.cormont@nordpasdecals.fr - 03 28 82 52 64

Peggy COLLETTE - peggy.collette@nordpasdecals.fr - 03 28 82 53 03

Louvre

Anne-Laure BEATRIX - Directrice de la Communication -
anne-laure.beatrix@louvre.fr - 01 40 20 51 42

David MADEC - david.madec@louvre.fr - 01 40 20 56 98



LOUVRE-LENS

Sommaire

Genèse du projet	p. 4
Une volonté partagée	p. 8
Projet architectural	p. 14
Projet scientifique et culturel	p. 28
La Maison du projet	p. 38
Enjeux économiques et territoriaux : Euralens	p. 40
Situation géographique du Louvre Lens dans la région et en Europe	p. 43
Le Louvre-Lens en chiffres - Plan de financement	p. 44
Partenaires et mécènes	p. 45

Le Louvre-Lens,

Le Louvre tout simplement

C'est le Louvre dans toutes ses composantes et ses activités qui vient à Lens. Un « autre Louvre » résolument tourné vers l'avenir est installé dans un bâtiment à l'architecture volontairement contemporaine. Ce nouveau musée sera transparent et riche de nouveautés.

Ses réserves seront visibles et visitables. La vie secrète des oeuvres sera révélée. Ses métiers seront dévoilés. Un accrochage régulièrement renouvelé permettra de réunir des collections qui, à Paris, sont exposées par départements, par techniques, par écoles. Les expositions temporaires, au rythme de deux par an, l'une l'été, l'autre l'hiver, scanderont la programmation.

Genèse du projet

Un projet de décentralisation et de démocratisation culturelles

Le projet du Louvre-Lens s'inscrit dans la politique de décentralisation et de démocratisation culturelles engagée par le ministère de la Culture et de la Communication. Après l'annonce du choix de Lens le 29 novembre 2004, ces deux objectifs sont réaffirmés d'emblée : « L'implantation du musée du Louvre à Lens constitue une première historique et l'une des initiatives les plus fortes de la décentralisation et de la démocratisation culturelles depuis la création du ministère de la Culture ».

La culture pour tous

La démocratisation culturelle poursuit l'objectif de promouvoir une culture pour tous et, de ce point de vue, « l'accessibilité, physique et intellectuelle, de tous les publics sera une priorité ». La réduction des inégalités culturelles, qu'elles soient géographiques ou sociales, est l'une des orientations des politiques culturelles à la fois la plus partagée et la plus difficile à mettre en œuvre.

Ainsi l'augmentation des entrées dans les musées, constatée ces dernières années, ne signifie pas une véritable diversification des publics. L'augmentation de la proportion des Français ayant visité un musée ces 25 dernières années (33 % en 1997 contre 27 % en 1973) renvoie surtout à l'évolution structurelle de la société française. Il n'y a pas eu « rattrapage » des milieux sociaux les moins investis dans la vie culturelle. Les inégalités d'accès liées au « capital culturel » et à la répartition de l'offre sur le territoire restent fortes.

Malgré un effort très soutenu des collectivités territoriales pour développer en région une offre muséale renouvelée et diversifiée, les grands musées parisiens continuent de drainer la majorité des visiteurs.

Louvre-Lens : un défi et une chance

Le Louvre-Lens est né d'une volonté partagée : la rencontre entre une décision gouvernementale d'engager une nouvelle étape de décentralisation, le souhait du musée du Louvre de renouveler et de revivifier sa tradition d'action territoriale et la conviction des collectivités locales du Nord-Pas de Calais, et en premier lieu du Conseil régional Nord-Pas de Calais, que le développement local passe par une action culturelle forte et ambitieuse.

Six villes du Nord de la France s'étaient déclarées candidates. Et c'est le site de Lens, au cœur de l'ancien bassin minier du Nord-Pas de Calais, qui a finalement été retenu. Le Louvre-Lens s'implante au sein de la région la plus jeune de France et l'une des plus dynamiques en matière culturelle. Il s'implante au cœur d'Euralens.

Le choix de l'implantation d'un nouveau Louvre à Lens est à la fois un défi et une chance. Le choix de Lens est considéré comme une opportunité exceptionnelle pour le bassin minier : celle de redéfinir un territoire fortement marqué par la crise industrielle et sociale où l'arrivée du Louvre constituera un nouveau pôle culturel mais aussi un facteur de développement urbain et économique ainsi que de cohésion sociale.

5

Le Louvre-Lens est aussi une chance pour le Louvre, l'occasion de repenser la présentation de ses collections, d'imaginer « un autre Louvre », plus humain, plus accessible. Quittant ses bases parisiennes traditionnelles, c'est un « Louvre-hors-les-murs » où tout est à inventer.

Le calendrier du Louvre-Lens

- **27 Mai 2003**, le ministre de la Culture, Jean-Jacques ALLAGON, plaide en faveur d'une décentralisation des grands établissements culturels parisiens.
- **Novembre 2003**, Guy DELCOURT, Maire de Lens porte la candidature de sa ville à l'accueil d'une antenne du Louvre. Arras, Calais, Boulogne-sur-mer, Valenciennes et Amiens déposent également leur candidature (Béthune, un temps candidate, se retirera).
- **Juillet 2004**, le ministre Renaud DONNEDIEU DE VABRES visite les sites des six villes candidates.
- **29 Novembre 2004**, le premier ministre, Jean-Pierre RAFFARIN, désigne Lens comme ville d'accueil du nouveau Louvre.
- **21 Janvier 2005**, Daniel PERCHERON, Président du Conseil régional Nord-Pas de Calais, maître d'ouvrage du futur musée et principal financeur, lance un concours international d'architecture.
- **29 Avril 2005**, 6 équipes d'architectes sont choisies parmi 124 cabinets candidats.
- **12 Mai 2005**, l'Etat, le musée du Louvre, la Région et les autres collectivités signent un protocole d'accord fixant les conditions techniques, juridiques et financières de réalisation du futur musée.
- **26 Septembre 2005**, à l'issue de l'examen par le jury du concours des six projets architecturaux remis, la Région Nord-Pas de Calais désigne comme lauréate, l'équipe constituée de SANAA (Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa), IMREY CULBERT (Célia Imrey et Tim Culbert) et Catherine MOSBACH.
- **11 Avril 2006**, en présence du ministre de la Culture et de la communication, Henri LOYRETTE, Président-directeur du Louvre, accueille les élus du Nord-Pas de Calais au musée du Louvre.
- **6 Octobre 2006**, déplacement à Bilbao, d'une importante délégation d'élus régionaux et de membres du Conseil économique et social régional, pour visiter le musée Guggenheim.
- **21 Mai 2007**, l'avant projet sommaire du projet architectural présenté par l'équipe SANAA, IMREY CULBERT (Célia Imrey et Tim Culbert) et Catherine MOSBACH est approuvé par la Région et reçoit l'accord de l'ensemble des partenaires.
- **15 Octobre 2007**, organisation à Louvroil, par la Région Nord-Pas de Calais, avec le soutien du Louvre, de la première exposition des Beffrois du Louvre-Lens sur le thème de la « Magie de l'écrit ».

- **Printemps 2008**, organisation du second Beffroi du Louvre-Lens à Bruay-la Buisnière sur le thème de « Rêver l'horizon, autour des œuvres de Turner ».
- **Juin 2008**, lancement du premier appel d'offres pour la réalisation du musée. Celui-ci s'avère infructueux.
- **24 Septembre 2008**, tenue d'une séance commune spéciale Louvre-Lens, du Conseil régional et du Conseil économique et social, en présence des partenaires et acteurs impliqués. Le Louvre y présente le projet scientifique et culturel du futur musée.
- **21 Novembre 2008**, à l'hôtel de Ville de Lens, réunion fondatrice d'Euralens en présence de l'ensemble des partenaires potentiels du projet.
- **30 Janvier 2009**, assemblée générale constitutive de l'association Euralens.
- **Mars 2009**, l'agence SANAA, mandataire du groupement de la Maitrise d'œuvre, confie la conception de la muséographie du Louvre-Lens au Studio Adrien Gardère.
- **Avril 2009**, lancement d'une nouvelle consultation d'entreprises pour la réalisation du musée.
- **5 Octobre 2009**, la Commission permanente du Conseil régional Nord-Pas de Calais autorise la signature des marchés avec les entreprises les mieux disantes, retenues par sa commission d'appel d'offres.
- **16 Novembre 2009**, installation et démarrage du chantier.
- **4 Décembre 2009**, cérémonie de pose de la première pierre et ouverture de la Maison du projet.
- **Début 2012**, livraison du bâtiment.
- **Fin 2012**, ouverture au public.



Musée du Louvre-Lens – Hall d'accueil et Galerie d'Expositions temporaire –
Image SANAA / MOSBACH @ Kazuyo Sejima + Ryue Nishizawa / SANAA, Tim Culbert +Celia Imrey / IMREY CULBERT, Catherine MOSBACH

Une volonté partagée

Le projet du Louvre-Lens témoigne d'une collaboration exemplaire entre les collectivités, et en premier lieu le Conseil régional Nord-Pas de Calais, l'Etat et un de ses plus emblématiques établissements publics culturels. Ce partenariat s'appuie sur un schéma de coopération et de décision précisé dans un protocole signé le 12 mai 2005 entre l'Etat, le musée du Louvre et les collectivités locales : Région Nord-Pas de Calais, Département du Pas-de-Calais, Communauté d'agglomération de Lens-Liévin et Ville de Lens. Ce protocole exprime une volonté partagée de voir naître une institution muséale nouvelle et exemplaire. Une volonté manifestée ici par les principaux acteurs du projet dans leurs réponses à quelques questions.

8

Frédéric Mitterrand, Ministre de la culture et de la communication

Le projet du Louvre-Lens est une initiative de vos prédécesseurs, Jean-Jacques Aillagon et Renaud Donnedieu de Vabres, comment percevez-vous ce projet aujourd'hui ?

« Le Louvre à Lens, c'est tout un symbole, et ce n'est pas simplement « symbolique ». C'est l'une des initiatives de décentralisation culturelle les plus fortes et les plus marquantes. L'un des plus grands musées nationaux, un élément de l'identité de Paris, montre qu'il peut venir à la rencontre de nouveaux publics, donner l'accès à ses collections prestigieuses à tous et à chacun d'une façon différente et renouvelée. Ce projet apparaît à point nommé, au moment où l'impact d'une action culturelle forte et ambitieuse dans l'aménagement, le développement et l'attractivité des

territoires, est mieux reconnue – les débats à ce « Davos de la Culture » qu’est le Forum d’Avignon l’ont amplement confirmé. Les élus, les Lensois et les habitants du Nord-Pas-de-Calais ne s’y trompent pas, qui portent et accueillent ce projet avec autant de conviction que d’enthousiasme. C’est, avec le Centre Pompidou à Metz, un élément clef de ce que j’appelle « la culture pour chacun ».

Comment l’État le soutient-il ?

« Tout d’abord et de façon essentielle, l’Etat, c’est-à-dire la collectivité nationale, met à la disposition de ce projet les extraordinaires collections nationales dont le Louvre a la garde. Ensuite, les services du ministère sont pleinement mobilisés sur ce projet, tant à Paris qu’en région avec la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles). Enfin, l’Etat contribue à la réalisation du projet par un investissement financier, qui porte à la fois sur la « Maison du projet », grâce au Plan de relance, et sur la construction proprement dite du Louvre-Lens».

9

Le Louvre-Lens sera le premier bâtiment construit en France par les architectes japonais Kazuyo Sejima et Ruye Nishizawa. Que pensez-vous de ce choix ? Qu’est-ce qui vous séduit dans cette architecture ?

« Chacun est libre d’interpréter à sa manière le travail des deux architectes, mais je peux vous donner un sentiment personnel. Pour moi, les formes dessinées par l’équipe japonaise forment une épure qui traduit un idéal de transmission simple et sans brouillage, un accès direct aux chefs-d’œuvre enfin rendus à leur public, sans rien de hiératique ou d’intimidant. Pour un musée qui se montre innovant par la conception intellectuelle de son propos, il fallait une architecture capable de dénouer les « complexes » – dans tous les sens du terme – et de retrouver ainsi une forme supérieure de simplicité. L’enjeu semble sur le point d’être gagné. La réalisation d’un tel projet ne va pas, bien sûr, sans difficulté, mais il s’agit, à l’image de la pyramide du Louvre parisien il y a vingt ans, d’une grande construction architecturale, non seulement pour chacun, mais aussi pour demain ».

Daniel Percheron,
Président du Conseil régional Nord-Pas de Calais

Vous portez ce projet depuis le début. Plusieurs années se sont déjà écoulés depuis la première décision... Etes-vous toujours aussi confiant ?

« En 2004, l'enthousiasme populaire des Lensois emporte la décision de faire venir le Louvre à Lens. Depuis, de longs – trop longs – mois ont été nécessaires pour apprivoiser le magnifique, mais complexe, projet architectural de SANAA. Aujourd'hui, notre patience est récompensée. Le chantier avance et rend désormais ce projet irréversible. La dynamique Euralens se précise, preuve que la confiance est plus que jamais au rendez-vous ».

Qu'en attendez-vous pour la Région ?

« Le Louvre-Lens vient compléter, dans un territoire qui en a particulièrement besoin, une palette d'offre culturelle régionale riche, en particulier dans le domaine des musées. Cette offre contribue à accroître l'attractivité du Nord-Pas de Calais, dans les domaines touristique bien entendu, mais également économique. Au delà de cet aspect, le Louvre-Lens est aussi un instrument éducatif irremplaçable ».

10

Est-ce un investissement bien raisonnable au moment où les difficultés sociales s'aggravent du fait de la crise ?

« La culture a toujours été un formidable levier du développement. L'investissement culturel régional depuis plus de trente années en est la preuve irréfutable. C'est dans ces moments de doutes que le pari de la culture prend tout son sens et sa raison d'être ».

**Henri Loyrette,
Président-Directeur du musée du Louvre**

Pouvez-vous tout d'abord nous dire pourquoi cette implantation lensoise pour le Louvre ?

« Le Louvre n'est pas un musée parisien mais d'abord le premier musée national dont les oeuvres et le savoir-faire sont au service de la Nation. C'est pour renouveler et revivifier cette tradition bicentenaire d'action territoriale que le Louvre a imaginé une forme inédite d'ouverture, son implantation en région, à Lens au cœur du bassin minier Nord-Pas de Calais. Grâce à la volonté de la Région et à la mobilisation des élus du territoire, ce projet devient aujourd'hui réalité ».

Qu'en attendez-vous pour le Louvre ?

11 « La vocation assignée au Louvre-Lens est bien d'envisager le musée dans toutes ses composantes, dans tous ses rôles, artistique, social et éducatif. C'est aussi une chance pour le Louvre, l'occasion unique d'interroger nos collections, de repenser notre rôle et, par un «retour d'expérience», de servir une institution qui, depuis deux siècles, va de l'avant sans cesse ».

Pouvez-vous nous dévoiler le contenu du musée ?

« Une diversité d'expériences sera proposée aux visiteurs avec plusieurs expositions simultanément. Je me contenterai d'évoquer la plus importante d'entre elles : la Galerie du temps. Près de 225 œuvres provenant des salles du Louvre seront exposées de façon chronologique de 4 000 ans avant J.-C., à la naissance de l'écriture, jusqu'en 1850, date où s'arrêtent nos collections. Nous recomposerons au Louvre-Lens ce qui est dispersé dans le palais parisien ».

**Guy Delcourt,
Député-Maire de Lens**

La pose de la première pierre, le 4 décembre 2009, a levé les derniers doutes quant à la concrétisation du Louvre à Lens. Lorsque vous observez le succès du Centre Pompidou à Metz, que cela vous inspire-t-il pour votre ville?

L'exceptionnelle fréquentation dès l'ouverture du Centre Pompidou à Metz est un formidable espoir. Cela conforte les prévisions pour le Louvre-Lens : 600 000 à 700 000 visiteurs par an. Le musée sera le véritable poumon économique de notre territoire. Nous devons être prêts à accueillir les touristes du monde entier. Pour cela, le secteur de l'hôtellerie et de la restauration doit impérativement se développer rapidement.

L'équipe de concepteurs de renommée internationale Desvigne-Portzamparc a été désignée par Euralens pour coordonner des projets urbains et paysagers dans ce grand territoire d'environ 1 100 hectares. Ils ont également pour mission la conception des espaces publics pour l'arrivée du Louvre-Lens: de quelle manière s'articulent les actions menées par Euralens?

Euralens réunit de multiples acteurs : institutions administratives, collectivités territoriales, éducation nationale, entreprises privées. L'objectif est de coordonner l'aménagement économique, urbain et paysager d'un territoire de 500 000 habitants.

12

Nous avons la volonté de structurer notre action. L'association Euralens est un forum d'échanges, présidé par Daniel PERCHERON. Mais il est essentiel d'avancer sur les premiers chantiers autour du Louvre-Lens. Un syndicat mixte va donc être rapidement mis en place, pour coordonner de manière opérationnelle les chantiers à étudier puis à réaliser pas seulement autour du Louvre-Lens mais également sur l'ensemble du Territoire des collectivités adhérentes. Les structures évolueront en fonction des enjeux d'aménagement et des projets portés le Conseil Régional.

Le Louvre-Lens, Euralens, mais également le Pôle Numérique Culturel désormais: quel est le rôle de ce nouvel acteur du développement économique de Lens?

Le Pôle Numérique Culturel à Lens est la concrétisation d'une volonté politique forte en faveur du développement d'une véritable puissance économique dans le bassin minier. Une nouvelle forme d'économie va se développer, celle de l'industrie de la connaissance, l'énergie de demain. L'objectif est de réunir des technologies numériques de pointe sur notre territoire.

De nouveaux métiers à la croisée de l'art et de la technologie vont faire leur apparition. L'objectif est de créer jusqu'à 1 500 emplois dans les cinq prochaines années.

Lens est un terrain propice au développement de ce pôle d'excellence. Le CRIL (Centre de Recherche en Informatique de Lens) est un laboratoire de l'Université d'Artois associé au CNRS. Les études qui y sont menées participeront à l'essor de l'économie du numérique sur notre territoire.

**Dominique Dupilet,
Président du Conseil général du Pas-de-Calais**

Dès le départ, le Conseil général du Pas-de-Calais s'est associé à la Région et aux autres collectivités pour participer au projet du Louvre-Lens. Comment le Conseil général accompagne-t-il d'ores et déjà l'arrivée du Louvre-Lens ?

« Le Département s'est engagé très tôt dans l'aventure Louvre-Lens considérant que cette réalisation serait une réelle opportunité en termes de développement touristique et économique. Notre participation s'applique à l'investissement, demain au fonctionnement de la structure, tout comme aux aménagements routiers ou à la sécurité incendie. L'appropriation du lieu à venir par la population nous apparaît également essentielle. Je ne citerai qu'une opération parmi d'autres que le Département a mis en place pour favoriser la rencontre des collégiens avec les œuvres d'art. A travers « Permis de musé(er) », une œuvre provenant d'un musée du Pas-de-Calais est mise en scène dans un collège. Après l'avoir vue, observée, admirée et étudiée dans leur établissement, les élèves la redécouvrent ensuite dans le musée qui l'a prêtée. Une telle action apporte indéniablement sa pierre au succès du Louvre-Lens ».

13

**Jean-Pierre KUCHEIDA,
Président de la Communauté d'agglomération Lens-Liévin**

Le Louvre-Lens paraît une formidable opportunité de développement pour votre territoire. Comment vous organisez-vous pour répondre à cet enjeu ?

« L'arrivée du Louvre-Lens constitue une véritable locomotive pour notre territoire qui va nous mettre à l'heure du monde ! Le Louvre-Lens va donner un formidable coup d'accélérateur à la concrétisation de nos grands projets structurants (Pôle d'excellence sportif, Pôle numérique culturel, Site du 11/19, rénovation du stade Bollaert, tramway, Notre Dame de Lorette, etc.). Les échanges qui ont actuellement lieu, notamment avec les Communauté d'Agglomération voisines, au sein d'Euralens vont impacter et transformer en profondeur l'ensemble du Bassin Minier. Le visage de cet espace commun se façonne jour après jour et le Louvre-Lens va irrévocablement contribuer à accroître sa cohérence et son homogénéité. Notre territoire a toujours montré une formidable capacité d'adaptation face aux épreuves du temps et de l'Histoire. Rural avant la Seconde Guerre Mondiale, il a connu un phénomène d'urbanisation à outrance sous l'ère de la mono-industrie. Il a, ensuite, su renaître de ses cendres après la Première Guerre Mondiale, avant d'assumer sa reconversion à l'issue de l'épopée charbonnière. Soyez certains, que nous saurons saisir cette remarquable chance d'accueillir le plus grand musée du monde sur notre territoire ».

Le projet architectural

L'un des défis présentés par le Louvre-Lens est celui de la confrontation des collections du Louvre à une architecture contemporaine. L'appel à la création d'un bâtiment neuf, sur un site vaste et beau, chargé d'histoire mais libéré de toutes contraintes matérielles, découle d'une volonté clairement affirmée d'inscrire le Louvre dans la modernité.

Depuis l'origine, les collections du Louvre sont intimement liées à une architecture palatiale, puis à une architecture muséale de type classique bien que régulièrement renouvelée et modernisée.

L'architecture retenue pour l'édification du Louvre-Lens, co-conçue par l'équipe SANAA / IMREY CULBERT / CATHERINE MOSBACH, est en rupture totale avec ce modèle et sera, à n'en pas douter, une caractéristique majeure du Louvre-Lens.

La mise en place d'œuvres du Louvre dans ce nouvel environnement permettra de les regarder de manière très différente, d'en réévaluer l'importance et l'esthétique.

L'appropriation du lieu par les publics de proximité devrait aussi être facilitée par la qualité de l'architecture et les aménagements du parc, comme par l'atmosphère d'accueil et de convivialité créée tant par les lieux que par les activités proposées.



Musée du Louvre-Lens – Hall d'accueil vue est
– Image Cyrille Thomas / Kazuyo Sejima + Ryue Nishizawa / SANAA, Tim Culbert + Celia Imrey / IMREY CULBERT, Catherine MOSBACH

Un Louvre de verre et de lumière

Plus de 120 candidats ont participé au concours d'architecture orchestré par le Conseil régional Nord-Pas de Calais. Le projet retenu en septembre 2005 a été celui de l'agence japonaise SANAA, associée à la paysagiste française Catherine Mosbach. Les architectes proposent une réalisation de verre et de lumière résolument contemporaine, facilement accessible, proche du terrain valorisant son environnement.

En 2009, l'équipe se recompose en s'adjoignant le muséographe Adrien GARDÈRE. Ainsi SANAA est le mandataire d'un groupement où les concepteurs du projet sont : SANAA / IMREY CULBERT / Catherine MOSBACH et où la muséographie du projet est confiée par SANAA à Adrien GARDÈRE.

Le site d'implantation

Le site d'implantation est une friche industrielle de 20 hectares, partiellement reconvertie en zone d'activités dans les années 80, et sur laquelle s'étendait le carreau de la fosse 9 des Mines de Lens. Le choix d'un ancien carreau de mine témoigne des efforts de reconversion du bassin minier tout en rappelant son glorieux passé industriel.

Pour les anciens mineurs comme pour les jeunes générations, il marque la reconnaissance d'une histoire particulièrement riche et un sentiment de fierté indéniable.

Recolonisé par la nature, depuis l'arrêt de l'activité minière, le site offre une qualité paysagère originale et inattendue, tel un « écrin végétal » en centre ville.

15

Le concept architectural

L'objectif est d'avoir un bâtiment parfaitement intégré. Le site au centre de l'agglomération, sur un terrain légèrement surélevé, est un premier défi pour les architectes.

L'agence a opté pour une structure relativement basse qui s'intègre parfaitement au site sans l'écraser de sa présence. Cinq corps de bâtiments composent le musée. Ce sont 4 rectangles et 1 grand carré aux parois légèrement ondulées dont les angles se touchent. Cette composition n'est pas sans évoquer celle du Palais du Louvre, dont les deux ailes du bâtiment se seraient déployées.

Les architectes japonais évoquent aussi le positionnement aléatoire de barques venues s'accoster et s'accrocher entre elles sur un fleuve.

Le bâtiment le plus à l'ouest accueillera un grand auditorium (La Scène) de plus de 300 places. Il est en lien direct avec un bâtiment dédié aux expositions temporaires, relié par son autre extrémité au hall d'accueil.



Vue aérienne
image SANAA © SANAA / Imrey Culbert /
Catherine Mosbach

A l'est du hall d'accueil, se trouvent les deux principaux bâtiments de présentation des œuvres articulés autour de la Galerie du temps d'une longueur de 120 m.

Du hall d'accueil, on descend à un niveau inférieur s'ouvrant sur les réserves et les espaces de préparation des œuvres. Le musée expose ainsi ses coulisses au public.

Dans le parc, deux bâtiments indépendants accueilleront l'administration et le restaurant reliant le musée à la ville.

Le hall d'accueil, un délicat pavillon de verre

Ouvrant sur le site et son parc, dont il facilite la traversée, le hall d'accueil central est un grand carré de verre aux façades transparentes et éclairé par quelques puits de lumière.

Espace d'accueil du musée, il est aussi un vaste espace public pour la ville.

Les deux principaux bâtiments d'exposition bénéficient de façades opaques et d'un éclairage zénithal grâce à des plafonds partiellement vitrés.



Musée du Louvre-Lens : Hall d'accueil et Fosse 9 depuis l'Entrée Nord
- Image Cyrille Thomas @ Kazuyo Sejima + Ryue Nishizawa / SANAA, Tim Culbert +Celia Imrey / IMREY CULBERT, Catherine MOSBACH

Un musée dans un parc

Grâce à la transparence des façades dans lesquelles se reflète le parc et au traitement minutieux de celui-ci, le futur musée s'intégrera parfaitement au paysage de l'ancien carreau de mine reconquis par la nature.

Partie intégrante du projet, le parc est constitué de plusieurs zones et de différents lieux de promenade : parvis, clairière, plan d'eau, bois et jardins, grands espaces pour accueillir des manifestations culturelles de plein air.

D'un traitement original et qui valorise le caractère historique du site, le parc conjugue une pluralité de fonctions : il est un sas d'entrée vers le musée, qui prépare le visiteur à ses contenus; il est un espace d'offres culturelles qui prolonge le musée hors ses murs; il est un espace de promenade et d'appropriation qui fait le lien

entre le musée et la ville; il est également un lieu de mémoire du passé minier du site qui met notamment en valeur l'ancien puits d'extraction de la fosse 9.

Un bâtiment respectueux de l'environnement

Le Conseil régional Nord-Pas de Calais, maître d'ouvrage de la construction du musée, est depuis longtemps une collectivité pilote en matière d'environnement, en particulier pour la qualité de ses constructions.

L'édification du Louvre-Lens est une nouvelle occasion de témoigner de cette politique, la volonté du maître d'ouvrage étant d'en faire le premier musée certifié Haute Qualité Environnementale. Les objectifs HQE du projet sont notamment de :

- réduire les coûts de fonctionnement et de maintenance du bâtiment,
- optimiser le confort technique et maîtriser la qualité de l'air intérieur,
- minimiser l'impact du bâtiment sur l'environnement.



Emmanuel WATTEAU / Région Nord-Pas de calais

L'équipe co-auteur du projet architectural du Louvre-Lens

SANAA : Kazuyo SEJIMA et Ryue NISHIZAWA

Née en 1956 à Miko, dans l'Est du Japon, Kazuyo Sejima a étudié à la Japan Women's University. Travaillant d'abord chez Toyo Ito Architects & Associates de 1981 à 1987, elle prend son indépendance en 1987 et fonde SANAA avec Ryue Nishizawa quelques années plus tard. De dix ans son cadet, Ryue Nishizawa est pour sa part diplômé de l'Université nationale de Yokohama. Il s'engage alors chez Kazuyo Sejima & Associates, avant de créer le bureau SANAA avec Kazuyo Sejima, puis son propre bureau.



Kazuyo SEJIMA et Ryue NISHIZAWA
- agence SANAA © agence SANAA

En 2000, Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa remportent le concours du « Musée d'art contemporain du XXIème siècle » de Kanazawa. Ce bâtiment, ouvert en 2004, est salué pour ses qualités esthétiques et fonctionnelles et leur apporte la reconnaissance internationale. En 2006, ils achèvent le « Glass Pavilion », une extension du musée de Toledo aux Etats-Unis, également saluée par la critique.

18

Outre le musée du Louvre-Lens, l'agence SANAA travaille aujourd'hui sur de nombreux projets au Japon, en Europe et aux Etats-Unis. Elle a récemment livré l'Ecole de design d'Essen, en Allemagne, en 2006, dans l'ancien bassin minier de Zollverein, puis le New Museum for Contemporary Art de New York, au cœur de Manhattan, en 2007. En 2009, elle est invitée à réaliser le pavillon d'été de la Serpentine Gallery de Hyde Park, à Londres, et a achevé cette année le Learning Center de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, en Suisse. Ils sont lauréats cette année du concours de la Samaritaine. Le travail de l'agence SANAA a été récompensé à différentes occasions ces dernières années : en 2006 par le Prix de l'Architectural Institute of Japan, la médaille d'or de l'académie d'architecture française en 2006 et en 2007 par le Prix Mario Pani de la ville de Mexico et le Prix d'art de l'Académie des arts de la ville de Berlin. Très récemment, Kazuyo Sejima a été désignée commissaire de la Biennale d'architecture de Venise qui s'est tenue en 2010. SANAA a reçu le prix PRITZKER en 2010 pour l'ensemble de son œuvre

IMREY CULBERT : Célia IMREY et Tim CULBERT

Imrey Culbert est une agence d'architecture et de muséographie née de l'association des architectes Célia Imrey et Tim Culbert. Ils fondent l'agence de New York en 1998, et l'agence de Paris, Imrey Culbert Architectes SARL, en 2006.

Depuis sa création l'agence Imrey Culbert s'est spécialisée dans les projets urbains et muséaux, avec des réalisations en Europe (Luxembourg, France, Allemagne, Grande-Bretagne), aux Etats-Unis, au Maroc, au Koweït, et au Japon.



Célia Imrey et Tim Culbert –
agence Imrey Culbert © agence
Imrey Culbert

A part le Louvre-Lens, les projets en cours de Imrey Culbert sont : Le Musée Dobrée, Nantes, France, co-joint avec Dominique Perrault Architectes 2014, Le Queen Sirikit Museum of Textile, Bangkok, Thailand, en phase PRO - 2011, le Musée Dar Al Bacha à Marrakech 2012, National of the American Indian New York, NY USA en construction - 2010.

Dans leurs projets, Tim Culbert et Celia Imrey combinent la conception architecturale, à l'utilisation des techniques de construction Haute Qualité Environnementale (HQE).

Leurs réalisations reflètent leur capacité à travailler dans des espaces contraignants, souvent historiques, en réussissant l'intégration d'éléments existants du projet dans l'unité générale.

Les principales réalisations d'Imrey Culbert interviennent dans les domaines suivants :

- Conception architecturale des grands équipements culturels, tels des musées
- Conception architecturale en site patrimonial
- Conception architecturale de greffes contemporaines et de parcs urbains
- Conception de scénographies pour des musées ou expositions temporaires
- Expertise et audit en éclairage, conservations d'artefacts et vitrines d'exposition
- Assistance à la Maîtrise d'Ouvrage en conception architecturale et scénographique

Catherine MOSBACH

Catherine Mosbach est architecte paysagiste. Elle a suivi un deug des sciences de la nature et de la vie en section physique chimie à l'université Louis Pasteur à Strasbourg, avant d'entrer à l'école nationale supérieure du paysage de Versailles en 1983. Elle obtient son diplôme architecte paysagiste dplg en 1987.

Catherine Mosbach –
agence MOSBACH Paysagistes ©
Catherine Mosbach



La création et l'animation de la revue pages paysages dès 1987 avec Marc Claramunt, pascale Jacotot et Vincent Tricaud crée les opportunités d'interfaces inter disciplinaires. Cette pratique d'enquêtes sur les expériences en cours dans les milieux professionnels, universitaires et artistiques, menée parallèlement à ses projets et à un DEA en histoire et civilisation sous la direction de Jacques Revel de l'EHESS, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales de Paris en 1990, nourrit le cadre expérimental de son activité. L'expérience du jardin botanique de Bordeaux de 2000 à 2007 a été projeté sur la scène internationale avec le prix européen du paysage rosa barba 2003, COAC-ETSAB-DUOT-UPC-ETSAV et avec l'exposition du Moma sur la production internationale en matière de paysage contemporain : Groundswell. Constructing the Contemporary Landscape architecture en 2005. Il est nommé au grand prix du paysage, ministère de l'Ecologie, de l'Aménagement et du Développement Durable en 2007.

20

Le parc du Louvre pose les questions contemporaines de développement du territoire depuis un projet d'architecture et de paysage. Outre l'articulation précise entre équipement muséographique et parc - opportunité exceptionnelle à cette échelle - Catherine Mosbach explore dans ses projets les ressources d'une esthétique évolutive à l'échelle des territoires, comme à l'échelle du détail d'un jardin.

Les principaux jalons de sa production sont :

- la promenade florale rive droite du canal Saint Denis, FF
- le parc archéologique de Solutré, FF
- le jardin botanique de Bordeaux, FF
- le MAC roof garden Colorado, USA
- l'autre rive port Marie Louise 400ème Québec, CAN
- spot 5 Xian, HEC exposition internationale 2011 Chine

L'équipe Muséographie du Louvre-Lens

Studio Adrien Gardère : designer, muséographe et scénographe

Adrien Gardère est un designer et muséographe français, né en 1972. Diplômé de l'ENSAD Paris (1996) et de l'École Boulle (1994), il crée, en l'an 2000, le Studio Adrien Gardère, dont l'activité s'articule autour de trois axes :

- le design de mobilier et de luminaires ;
- la muséographie et la scénographie d'expositions ;
- l'architecture d'intérieur.

Très vite, le Studio Adrien Gardère instaure des relations durables avec les institutions de grandes métropoles internationales :

- Le Caire, Egypte : rénovation, design et muséographie du musée national d'art islamique (ouvert en octobre 2005) - design et muséographie du futur musée du Caire historique de l'Aga Khan - scénographies d'expositions au musée national égyptien
- Washington, États-Unis : direction artistique de toutes les expositions des festivals internationaux du Centre John F. Kennedy; festivals de la Chine en 2005, du Japon en 2008, du monde arabe en 2009 et de l'Inde en 2011
- Ahmedabad, Inde : design de collections de mobilier avec l'Institut national du design (N.I.D.) pour le Mill-Owners Building construit à Ahmedabad par Le Corbusier
- Surabaya, Indonésie : design de collections de mobilier avec le Centre culturel français
- Téhéran, Iran : scénographie d'expositions au Musée national du tapis
- Lisbonne, Portugal : pièce de mobilier pour les collections nationales du musée du design, Centre de Belem
- Paris, France : scénographies d'expositions temporaires pour le musée du Louvre, le musée des Arts décoratifs, la Cité nationale de l'architecture et du patrimoine

Les créations du Studio Adrien Gardère sont le fruit de l'analyse des pratiques contemporaines, des contextes culturels et d'un dialogue entre savoir-faire traditionnels et nouveaux usages, innovation et confort, compréhension et émotion, expertises scientifiques et enjeux pédagogiques. Ses créations sont notamment éditées par Artemide, Ligne Roset, Perimeter Editions, Krios Italia, Saazs.

L'objectif du Studio est de créer des produits, des installations et des espaces publics pertinents, légitimes, évidents.



Adrien Gardère –
Studio Adrien Gardère
©Philippe Chnacel

ON-SITU : médiation et multimédias

L'équipe d'On-Situ explore, conçoit et met en œuvre de nouvelles formes de médiation culturelle.

La société est issue d'un essaimage du laboratoire Institut Image/ENSAM, au sein duquel les fondateurs (Jean-Michel Sanchez et Julien Roger) ont élaboré, pendant plus de 10 ans, des projets associant création artistique et recherche technologique.



Jean-Michel Sanchez et Julien Roger –
On-Situ © On-Situ

Nos interventions concernent la conception et la création électronique :

- la synthèse d'images,
- la programmation graphique,
- l'élaboration d'interfaces homme/machine,
- la simulation et la réalité augmentée.

La société On-Situ a notamment collaboré avec la Cité de l'Architecture et du Patrimoine Paris, le musée Louvre Paris, le musée de la Capitale de Pékin, le site de l'Abbaye de Cluny, le Musée Nicéphore Niépce, et le Kennedy Center à Washington D.C.

22

On-Situ est lauréat du concours 2006 du Ministère de la Recherche pour ses travaux et réalité augmentée.

NORM : signalétique

Dimitri Bruni (1970, I) et Manuel Krebs (1970, CH) sont deux graphistes diplômés de l'École d'Arts Visuels de Bienne (Suisse) en 1996, et fondent l'agence NORM établie à Zurich depuis 1999. Le design éditorial, la création de polices de caractères ainsi que la communication visuelle en lien avec de nombreuses institutions internationales représentent leur principal champ d'occupation. Intervenant à l'ECAL, Haute Ecole d'Art et de Design de Lausanne (HESSO), dans le département de communication visuelle et typographie depuis 2003.

Dimitri Bruni et Manuel Krebs –
agence NORM © agence NORM



Les bureaux d'études et les architectes d'opération du projet Louvre-Lens

Extra Muros

Extra Muros SAS d'Architecture a été fondée en 1991 par trois architectes associés diplômés d'UPA1, Michel LEVI (enseignant à l'ENSAL et aussi diplômé de l'Architectural association), Antoine SAUBOT (enseignant à l'ENSAPLV) et Virginie FILLIOL-DELOSTAL (par ailleurs paysagiste CESP de Versailles).

Michel LEVI et Antoine SAUBOT –
Extra Muros © Extra Muros



Basée à Paris, la société intervient principalement sur des opérations publiques de tailles et de nature variées: logements sociaux, équipements hospitaliers, équipements pour la petite enfance, programmation d'espaces publics, par la scénographie d'expositions, paysage...

L'agence travaille régulièrement en partenariat avec de grandes agences japonaises, elle est ainsi intervenue comme architecte associé du cabinet Toyo ITO pour la reconstruction de l'hôpital Cognacq-Jay à Paris et de l'agence SANAA pour la construction de 135 logements sociaux dans le 16ème arrondissement de Paris.

23

Arup Lighting

Arup Lighting a réalisé un nombre de projets importants avec grand succès, en collaboration avec des bureaux Arup partout dans le monde.

Arup Lighting intervient dans les domaines suivants : gares terminus, bureaux, hôtels, éducation, projets du secteur public, sports et loisirs, théâtres, commerces, hôpitaux, bâtiments historiques, illumination externe des bâtiments. Arup Lighting réalise également des études sur les effets de l'éclairage sur l'environnement et examine les avantages et inconvénients des systèmes d'éclairage naturel.

Jeff Shaw –
Arup Lighting © Arup Lighting



Arup Lighting s'est fait un nom comme concepteur de systèmes d'éclairage innovants pour les musées. Par exemple, Arup Lighting a étudié des systèmes d'éclairage qui permettent de profiter de la lumière du jour dans la mesure du possible, tout en assurant un système d'éclairage modulable avec grande précision pour les salles d'exposition. Les concepteurs d'Arup Lighting travaillent en collaboration étroite avec les architectes et les ingénieurs, y compris les ingénieurs spécialistes. Ils ont fait preuve de leur capacité de s'intégrer dans les équipes pluridisciplinaires, pour réaliser des projets.

A.V.E.L Acoustique

La Sarl AVEL Acoustique, bureau d'études et de conseils en acoustique et vibrations, a été créée en février 1998 ; Françoise BAUDET en est la gérante depuis la création. La Sarl AVEL Acoustique s'est rapidement orientée vers les études concernant les lieux culturels, lieux d'exposition et salles de spectacles.

La Sarl AVEL Acoustique a donc été amenée à travailler pour divers projets prestigieux comme la salle Philharmonique du grand Duché de Luxembourg (Architecte : Ch. de Portzamparc) ainsi que le Musée du quai Branly (Architecte : J. Nouvel).

Jérôme FALALA chef de projet au sein de AVEL Acoustique depuis 10 ans a été intégré à l'équipe de Maîtrise d'Œuvre réunie autour de SANAA. Pour ce projet AVEL Acoustique a été amenée à rechercher, dimensionner et décrire des solutions techniques acoustiques adaptées au projet ambitieux de l'équipe architecturale SANAA en alliant ainsi les exigences de confort acoustiques aux exigences architecturales. Les solutions envisagées collégialement avec l'équipe SANAA ont été modélisées via des logiciels acoustiques dédiés afin de s'assurer de la pertinence des réponses apportées.

Jérôme FALALA –
AVEL Acoustique © AVEL Acoustique



B+G Ingénierie

Bollinger und Grohmann est une agence d'ingénierie internationale, spécialisée en structure, qui a débuté son activité à Francfort à Main en Allemagne. L'agence a plus de vingt ans d'expérience en conception structurelle et construction de bâtiments. Depuis 1998, puis en 2007 et puis en 2009, nous avons créé des agences Bollinger + Grohmann à Vienne, Paris et Melbourne avec la même philosophie que l'agence mère.

Manfred Grohmann –
agence Bollinger + Grohmann ©
agence Bollinger + Grohmann



Notre collaboration avec les architectes est basée sur le désir mutuel de développer des solutions optimales dans le contexte architectural spécifique à chaque projet. Nous définissons notre bureau comme un atelier de conception de structure qui supporte le concept architectural. Grâce à notre expérience, nous garantissons les standards de qualité les plus élevés dans la conception, la construction et la livraison d'un bâtiment. Notre ambition est de travailler avec le client et la maîtrise d'oeuvre vers un projet qui répond au mieux aux besoins du client, aux nécessités constructives comme au budget. L'expérience nationale et internationale de nos ingénieurs nous rend apte à travailler au sein d'équipes interdisciplinaires pour de grosses opérations de construction.

25

Betom Ingénierie

BETOM Ingénierie est un bureau d'études tout corps d'état, à la recherche constante d'innovation technique avec deux spécialités reconnues : Tec Bois, bureau d'études structure bois et AEN, bureau d'études structures acier. BETOM Ingénierie amène ainsi des réponses ciblées innovantes aux maîtres d'ouvrages et aux architectes dans la construction de projets ambitieux. BETOM Ingénierie réalise l'ensemble des prestations intellectuelles de la conception à la construction des ouvrages dans les domaines du bâtiment, de l'industrie et de l'infrastructure. Plus de quarante années d'existence ont permis à BETOM Ingénierie d'acquérir et de développer un savoir faire dans la conception, et, de manière plus globale, dans la maîtrise d'oeuvre des projets.

Jean-Marie Rousseau –
BETOM Ingénierie © BETOM Ingénierie



Cette expérience a également permis au BETOM Ingénierie de développer des compétences spécifiques : études de réalisation de cellules de synthèse, études des équipements bio-médicaux, gestion des problèmes d'amiante, études liées à la mise en sécurité et sûreté des bâtiments (CSI, CPS, ...), formation dans l'expertise technique.

Bureau de Michel Forgue

D'abord en son nom propre, puis en qualité de gérant de la société qu'il a créée en 2000, Michel FORGUE exerce depuis 1980 une activité d'Ingénieur Conseil en Economie du Bâtiment.

Le Bureau Michel FORGUE comprend aujourd'hui 25 personnes ingénieurs, techniciens et administratifs ce qui en fait un acteur significatif dans le milieu des économistes en France. Il intervient aussi bien en maîtrise d'œuvre, qu'en assistance à maîtrise d'ouvrage sur des projets complexes, réalisés par des architectes de renom, notamment pour la construction du Musée du Louvre à LENS (62) aux côtés des architectes SANAA (96,4 M d'€), pour la construction du Siège Mondial du groupe Rossignol à MOIRANS (38) avec les architectes HERAULT ARNOD (20,2 M d'€), ou encore en assistance à Maîtrise d'ouvrage sur le site de la Tour Eiffel (75) (22 M d'€).

Michel FORGUE –
Bureau Michel FORGUE ©
Bureau Michel FORGUE



La force du Bureau Michel FORGUE repose sur les compétences de ses ingénieurs et sur son outil d'estimation par ensembles fonctionnels mis au point par Michel FORGUE. Ce dispositif permet de développer une analyse économique très fine qui offre aux architectes une aide à la conception de leurs projets.

26

Penicaud Architecture Environnement

L'équipe de PENICAUD ARCHITECTURE ENVIRONNEMENT a une composition équilibrée entre architectes et ingénieurs, pratiquant tous une approche environnementale transdisciplinaire appliquée aux démarches Développement Durable en matière de construction, d'architecture, d'urbanisme et de gestion de l'énergie, et concrétisée notamment par des Certifications HQE, H&E, LEED, Ecolabel Européen, BBC.

Casso & Associes

Créée en 1975, la société CASSO & ASSOCIES, est le plus ancien bureau d'études techniques et de conseils spécialisés en sécurité incendie. Depuis 2009, son domaine d'activité s'étend aussi à l'accessibilité des personnes en situation de handicap.

L'activité de conseil en sécurité incendie consiste principalement à rechercher les solutions techniques qui permettent d'assurer la sécurité des personnes et des biens dans un bâtiment à construire ou à rénover, dans le respect des textes réglementaires en vigueur actuellement et assister le maître d'œuvre ou le maître d'ouvrage pendant toutes les phases d'études et de réalisation des travaux. Outre cette activité de conseil et d'étude, notre société effectue également des missions de coordination des Systèmes de Sécurité Incendie.

Grâce aussi à sa compétence et à sa notoriété, notre société s'enorgueillit d'avoir participé à la réalisation de nombreux ouvrages: établissements recevant du public, immeubles de grande hauteur, immeubles de bureaux, d'activités, d'habitation, et de nombreux ouvrages prestigieux tels que le PARLEMENT EUROPEEN de STRASBOURG, plus récemment le CENTRE POMPIDOU de METZ, pour ne citer que ceux-là.

Transplan

En tant que consultant concept énergétique Transplan a participé aux travaux de conception visant la mise en œuvre de systèmes performants et innovants. Les travaux de Transplan s'articulent suivant les points suivants que sont : conception et optimisation d'un concept de chauffage et refroidissement radiatif par le sol dans les galeries du musée / ventilation de déplacement au sein des galeries du musée.

Mathias shuler -
Transplan © Transplan



Ces deux aspects principaux du concept énergétique pour les zones du musée permettent : une réduction drastique des consommations énergétiques du projet, par exemple, la ventilation de déplacement permet de limiter au strict nécessaire le taux de renouvellement d'air nécessaire (réduction des consommations énergétiques pour le déplacement des volumes d'air et des consommations énergétiques ad hoc pour le conditionnement) sans pour autant dégrader la qualité hygrothermique demandée au sein de galeries.

Un travail spécifique sur les façades des galeries, type galerie vitrée, a permis la mise en oeuvre de double peau ventilée naturellement (lutte contre les effets de surchauffes en été) et un renforcement de l'isolation thermique via des surfaces peu émissives.

Le projet scientifique et culturel

Le Louvre-Lens n'est pas une annexe du Louvre, ni un petit Louvre. S'il faut qualifier le Louvre-Lens, peut-être faut-il le considérer comme un « autre Louvre », où se fondraient tous les départements du musée parisien, sans frontières géographiques et techniques.

Les collections du Louvre seront présentées de façon temporaire et transversale, en réunissant ce qui, à Paris, est séparé par départements, par écoles, par techniques, un musée dans toutes ses composantes, dans tous ses rôles, artistique, social, éducatif.

Il constituera un nouvel espace où les collections du Louvre seront mises en scène de manière différente de celle constituée au cours des siècles par l'histoire et celle du Palais, la présentation encyclopédique du Louvre rendant difficile les rassemblements, les questionnements et les présentations transversales.

Au Louvre-Lens, l'exceptionnel est quotidien : présenter les œuvres d'une même période, mais relevant de techniques ou de civilisations différentes, explorer plus régulièrement les multiples facettes de la création, interroger différemment l'histoire de l'art, présenter les objets dans de nouveaux contextes.

Cette vision nouvelle, complémentaire de celle du palais du Louvre, se trouve être en accord parfait avec la conception spatiale du musée. A Lens, les œuvres prennent une autre dimension, loin de leur géographie historique, séparées de l'écrin de leur architecture séculaire. Elles ne relèvent plus de manière formelle des collections d'un département, ni de séries accumulées par l'histoire. Le regard du visiteur trouvera au Louvre-Lens un environnement radicalement différent, conçu pour mettre en valeur les œuvres en jouant avec la lumière naturelle.

L'ambitieux programme d'expositions, de présentations, de spectacles, de conférences, de médiation et d'accueil du Louvre-Lens se trouvera concrétisé et réparti dans l'espace du nouveau musée. Les deux bâtiments de l'aile Est

(la Galerie du temps et le Pavillon de verre) seront consacrés à des présentations des collections du Louvre. Le bâtiment de l'aile Ouest sera dédié à de grandes expositions. Au total, à travers ces différents espaces, plus de 500 œuvres des collections du Louvre seront présentées au Louvre-Lens. Grâce à son architecture et à une conception initiale entièrement tournée vers le public, le hall d'accueil, au rez-de-chaussée comme au sous-sol, regroupera toutes les fonctions d'accueil du public. Enfin, les réserves seront dévoilées, un espace de découverte des coulisses du musée permettant d'en comprendre le rôle et les fonctions. Enfin, à l'extrémité Ouest, la Scène accueillera les conférences, les projections, les spectacles vivants.

La Galerie du temps

Premier bâtiment de l'aile Est, en prolongement direct du hall d'accueil, la Galerie du temps fonde l'identité du nouveau musée. Sur une longueur de 120 mètres et une surface d'un peu plus de 2 000 m², la Galerie du temps accueillera, pour une durée de 5 ans, 225 œuvres majeures, provenant des salles du Louvre, présentées de façon chronologique depuis l'origine des grandes civilisations historiques jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle. La visite s'exécutera dans un seul sens chronologique et donnera ainsi aux visiteurs les repères essentiels d'une histoire des formes et des techniques.

Un rôle majeur d'identification

La Galerie du temps jouera ainsi le rôle majeur d'identification au musée du Louvre car elle reflétera le plus fidèlement possible la diversité et les particularités de ses collections dans leur ampleur chronologique et géographique très largement centrée sur la Méditerranée, mais s'étendant de l'Iran à l'Amérique du Nord, de la Scandinavie au Yémen, et couvrant 6 000 ans d'histoire, du IV^{ème} millénaire au milieu du XIX^{ème} siècle.

Dans cet objectif, la maîtrise d'œuvre SANAA a conçu un bâtiment simple et épuré, offrant des volumes d'une grande clarté grâce à un éclairage naturel, zénithal pour la Galerie du temps, latéral pour le pavillon de verre. La présentation des œuvres permettra d'établir des correspondances croisées entre les différents objets. Les œuvres se compléteront tout en se distinguant.

Le principe fondamental est la présentation chronologique des œuvres. En rassemblant des objets venus d'horizons différents, le parcours permettra des rapprochements entre différentes cultures et techniques, représentatives de tous les départements du musée du Louvre.

La fluidité du parcours

La conception de l'architecture peut se lire comme une métaphore fluviale, les cinq bâtiments du musée assimilés à des barques assemblées par le fil du courant. Cette notion du fleuve est particulièrement perceptible dans la Galerie du temps, où le visiteur sera guidé par cette relation nouvelle entre les œuvres. Celles-ci seront présentées dans l'immense variété de leurs matériaux et de leurs formes permettant un regard neuf sur l'histoire des collections par la confrontation des civilisations et des époques.

Le Pavillon de verre et le Parcours de retour

Le principe de présentation

Le Pavillon de verre est également un lieu de présentation des collections du Louvre. Après l'abondance et la linéarité du discours chronologique de la Galerie du temps, le Pavillon de verre, espace aux façades entièrement vitrées situé à l'extrémité Est du musée, présentera chaque année une exposition consacrée à une thématique particulière.

Les premières expositions déclineront le thème du temps, sa perception, sa mesure, la trace qu'il laisse sur les œuvres. Outre l'appel aux collections du Louvre, ces expositions s'appuieront sur les œuvres des musées de la région et donneront leur place à l'art contemporain.

Un autre regard

La présentation des œuvres sera favorisée par la configuration spatiale du bâtiment. A l'ambiance de la Galerie du temps, éclairée par une stable lumière zénithale, succède, dans le Pavillon de verre de dimension plus réduite, une atmosphère créée par une lumière perpétuellement changeante, venant du sud et de l'est au travers de grandes parois vitrées. Cette configuration provoquera un changement de regard et de rythme, et offrira au visiteur un moment de repos avant que celui-ci n'emprunte le Parcours de retour.

Le Parcours de retour

Quittant le Pavillon de verre, le visiteur s'engage sur le chemin qui le ramène vers le hall d'accueil. Ce chemin longe en sens inverse la Galerie du temps.

Grâce au travail du muséographe Adrien Gardère, des échappées sur la Galerie du temps permettront d'en offrir une nouvelle vision. Mais le visiteur sera surtout invité à découvrir d'une autre façon une dizaine d'œuvres. Celles-ci feront

l'objet d'une médiation multimédia permettant de mieux les comprendre, par exemple en explorant le contexte de leur création ou en dévoilant leur technique de réalisation. Des dispositifs s'appuyant sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication, tels ceux expérimentés par le Louvre au Japon dans le cadre du programme Muséum Lab, y seront mobilisés.

Des dispositifs multimédia s'appuyant sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication, conçus par le studio Adrien GARDERE et la société on-situ, seront mobilisés dans l'esprit de ceux expérimentés par le Louvre au Japon dans le cadre du programme Muséum Lab.

L'espace des expositions temporaires

Parmi les composantes fondamentales du Louvre-Lens, le choix de grandes expositions est essentiel au succès du projet. Pour cette raison un pavillon entier, de près de 1 800 m², est consacré à ce seul usage. Son emplacement jouxte le hall d'accueil.

31

Musée du Louvre-Lens – Galerie des expositions Temporaires - Image SANAA@ Kazuyo Sejima + Ryue Nishizawa / SANAA, Tim Culbert +Celia Imrey / IMREY CULBERT, Catherine MOSBACH



Concept et programmation

La cohérence de la programmation entre le Louvre et le Louvre-Lens est la base même du projet scientifique et offrira une même qualité de muséographie avec des programmes différenciés. L'importance du choix des commissaires et des sujets sera essentielle et conforme à la tradition d'excellence du musée du Louvre. Il faut donc considérer que les deux sites auront une programmation différente mais toujours complémentaire, le champ des collections du Louvre permettant de couvrir de nombreux domaines de l'histoire de l'art. L'exigence qualitative ira de pair avec la volonté de proposer des expositions largement accessibles à tous les publics. L'enjeu est d'offrir non seulement un nouveau lieu culturel aux habitants du Nord-Pas de Calais mais aussi de conforter l'attractivité touristique de la région.

Calendrier

Les grandes expositions seront programmées deux fois par an, la première à l'automne et la seconde durant l'été. Elles seront conçues de manière à alterner des expositions mettant en perspective une époque ou un lieu ou des thèmes transversaux à l'histoire de l'art.

Le positionnement d'été permettra d'attirer dans la région un public touristique, en particulier étranger, et d'inscrire le Louvre-Lens dans le circuit des grandes expositions estivales. L'ouverture en juin est l'occasion aussi d'offrir aux scolaires de la région une sortie de fin d'année.

Les expositions d'automne-hiver seront plus particulièrement orientées vers la présentation d'une période artistique ou d'une civilisation, dans une dimension plus pédagogique.

L'exposition Renaissance

La première grande exposition sera consacrée à la Renaissance. L'exposition abordera de manière large le phénomène de la Renaissance en Europe aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles. Conçue avec des œuvres du Louvre venant de tous les départements, peintures, sculptures, objets d'art, dessins mais aussi antiques, l'exposition rendra compte du foisonnement d'une époque déterminante dans les arts comme dans l'histoire et fera le point sur les dernières découvertes en histoire de l'art. A travers les passages complexes du gothique à la Renaissance, elle permettra de s'interroger sur l'importance marquante du maniérisme au XVI^{ème} siècle.

La scénographie de cette première grande exposition sera conçue par le studio Adrien GARDERE.

Des publics au cœur du projet

Des objectifs de fréquentation ambitieux

Le Louvre à Lens s'implante dans un territoire nouveau. Bien que situé aux portes de la Grande-Bretagne et du Benelux, sa « clientèle » sera d'abord régionale et nationale. En même temps, le succès sera au rendez-vous si la clientèle touristique, notamment étrangère, en fait une destination culturelle incontournable. Cette variété de provenance et de logique de visite induit une grande diversité dans les attentes et les motivations de visite. L'objectif de fréquentation retenu est fixé à 500 000 visiteurs annuels dont 30 % en groupe.

Un accueil et une médiation pensés pour tous mais adaptés à chacun

Pour élaborer un accueil et une médiation adaptés à cette diversité de publics, le Louvre-Lens doit tenir compte des conditions dans lesquelles chacun s'engage dans sa visite (seul, en couple, en famille ou en groupe), de son degré de familiarité avec l'art (connaissances) et plus globalement avec les musées (pratique muséale). Ainsi, dès l'arrivée au musée, un salon d'accueil permettra à chacun de personnaliser sa visite, tout en tenant compte de ses attentes et de ses contraintes. Les familles en recherche d'un loisir culturel intelligent et plus globalement, les non-familiers du musée, devraient trouver là une réponse adaptée à leurs demandes.

Dans les espaces d'exposition, la médiation prendra diverses formes :

- des médiateurs disponibles et attentifs pour répondre aux questions mais aussi les susciter, pour proposer des moments d'animation qui permettent de mieux connaître et comprendre les oeuvres et leur contexte de création ;
- variété des dispositifs de médiation (cartels, textes, cartes et chronologies dynamiques, multimédia, etc.) ;
- traduction systématique en anglais et néerlandais de tous les outils de médiation ;
- outils spécifiques pour les visiteurs handicapés et les groupes.

Cette médiation sera complétée par des outils nomades, par exemple :

- valise pédagogique et parcours-jeux développés notamment à l'intention des scolaires, enjeu prioritaire pour le Louvre-Lens ;
- guide multimédia livrant des parcours thématiques, différents points de vue sur un sujet ou une problématique liée à l'art et proposant des approfondissements.

L'objectif est de permettre à chacun de développer une plus grande autonomie et de trouver les moyens qui lui conviennent le mieux.

Une découverte qui commence et se prolonge hors-les-murs

La découverte du Louvre-Lens doit être une expérience qui s'inscrit dans la durée. Ainsi, le site Internet permettra notamment de préparer sa visite (www.louvre-lens.fr), de reprendre son parcours, de le partager, d'explorer dans un autre contexte des éléments d'approfondissement et de créer ses propres outils.

Le centre de ressources et d'échanges et l'offre pédagogique

L'innovation du Louvre-Lens réside pour une part essentielle à la place qu'il garantira à l'action culturelle et éducative. Il ne s'agit pas seulement de présenter une collection d'œuvres prestigieuses, en garantissant une qualité des savoirs transmis. Dans ce musée éducatif, les œuvres s'inscriront dans des dispositifs qui permettront à chaque visiteur d'être critique, d'exercer son goût et de le confronter à celui des autres.

C'est pourquoi le Louvre-Lens offrira des espaces divers et variés permettant une diffusion et un partage des savoirs, mais aussi une large ouverture culturelle et artistique. Centre de ressources et d'échanges, offre pédagogique, espace scénique sont des facettes d'une même ambition qui s'appuie également sur la volonté de donner au parc du musée une dimension culturelle et événementielle.

Le centre des ressources et d'échanges : lieu de diffusion, de formation et de création

Le centre de ressources et d'échanges s'inscrit à la fois comme un lieu de diffusion et de médiation des savoirs, mais aussi comme un lieu de sensibilisation et de formation des publics, pour découvrir et s'approprier l'ensemble du musée.

Située au cœur du hall d'accueil, la médiathèque du centre de ressources est ouverte à tous. Livres et ressources multimédia, mobiliers de confort et de détente sont à la disposition des utilisateurs.

Une école de la médiation permettra d'insérer durablement le musée dans son environnement, en inscrivant notamment dans la politique de formation à distance (e-learning) que déploie aujourd'hui la Conseil régional Nord-Pas de Calais.

L'offre pédagogique

Une attention particulière sera portée aux jeunes publics, enfants, adolescents ou étudiants, dans le contexte scolaire ou familial. Le Louvre-Lens se donne ainsi comme objectif de devenir un musée éducatif pour tous. Plus de 110 000 scolaires, représentant 20% des visiteurs, sont ainsi attendus chaque année, ce qui nécessitera une coopération étroite avec l'Éducation nationale. Ils bénéficieront sur place d'un accueil adapté, notamment grâce aux six ateliers pédagogiques dont disposera le musée.

35

La découverte des coulisses du musée

Les réserves d'oeuvres

Les réserves sont au cœur du programme d'ouverture du Louvre-Lens. Une mezzanine vitrée, située au centre du bâtiment sous le hall d'accueil, offrira à l'ensemble des visiteurs une vue plongeante sur les réserves, espaces « secrets » que certains pourront ensuite découvrir de l'intérieur.

La fonction première des réserves est d'être un lieu de conservation et de recherche. Cette mission sera mise en valeur. Le stockage des collections se fera en conformité avec les normes de conservation les plus exigeantes, en termes de luminosité, de gestion climatique, de propreté et de sûreté. Le respect de ces contraintes techniques est le point de départ du discours tenu sur la fragilité des œuvres, afin de sensibiliser chacun à l'importance de préserver le patrimoine. Les œuvres mises en réserve appartiennent aux collections du Louvre; leur sélection a été opérée pour montrer la richesse du musée et la diversité des matériaux, des techniques de fabrication, des états de conservation et des méthodes de stockage. La réserve est organisée en fonction de la nature des matériaux et de leurs conditions de conservation. Elle se compose, notamment, de plusieurs cellules au climat contrôlé différemment.

L'accès à ces réserves sera possible pour tous mais la visite se fera en groupe, des médiateurs accompagnant les visiteurs dans leur découverte.

L'atelier de restauration

A proximité des réserves, un atelier pourra être visité. Il est destiné à accueillir des restaurateurs chargés d'interventions légères sur les oeuvres stockées en réserve, exposées ou en transit.

Un espace de découverte et d'interprétation des coulisses du musée

En complément des réserves et dans un espace ouvert à tous, le Louvre-Lens proposera un espace de découverte et d'interprétation des coulisses du musée. L'objectif poursuivi est de donner des clés de lecture de l'institution muséale, de faire comprendre ce qui se passe dans les coulisses et de faire connaître les métiers de ceux et de celles qui travaillent au musée. Par la magie de la technologie, cet espace offrira également une visite virtuelle des réserves, permettant de dévoiler ce qui se cache dans les mobiliers.

La Scène

Un auditorium en lien direct avec les espaces d'exposition et le parc

La Scène est un espace modulable et pluridisciplinaire de 300 places assises, avec un doublement possible en places debout. Ses équipements techniques sont prévus pour une large palette d'évènements en lien avec les expositions et les activités du musée : spectacles vivants, concerts et autres manifestations telles que colloques, conférences, lectures, projections cinématographiques, etc.

Un lieu dédié au partage des savoirs

Principale originalité de la Scène, son inscription directe dans le prolongement de l'aile des expositions intègre pleinement ses activités dans le parcours des visiteurs du musée. Cette configuration est au service d'opérations originales qui accompagnent la découverte et l'interprétation du musée et des expositions auprès du grand public. L'objectif de la Scène est de s'adresser à tous les visiteurs, quels que soient leur provenance et leur univers culturel. Il s'agit de répondre à la fois au désir d'approfondissement des connaisseurs et à l'indispensable accompagnement de ceux qui n'ont jusqu'alors jamais franchi le seuil d'un musée. Le succès que connaissent actuellement les cours de l'École du Louvre à Lens (plus haut niveau de fréquentation en région) encourage la mise en œuvre d'ambitieux programmes de conférences, de rencontres, de films sur l'art.

Un équipement pluridisciplinaire

Comme dans tous les grands musées internationaux, le public du Louvre-Lens peut faire l'expérience de multiples formes d'art. Chacun peut ainsi aborder de façon transversale les enjeux esthétiques d'hier et d'aujourd'hui grâce à des interactions inventives et éclairantes avec la danse, la musique, le théâtre, les nouvelles formes scéniques. Disposant d'un espace autonome, la Scène adopte en soirée un mode de fonctionnement de salle de spectacles dont la programmation est conçue dans un souci de complémentarité avec l'offre régionale existante. Des collaborations sont également initiées avec les autres musées et les structures culturelles de la région. Dans cette perspective, les équipements de création voisins comme la Fabrique théâtrale de Culture Commune ou la Comédie de Béthune sont des partenaires naturels. Des coproductions sont également menées à une échelle eurorégionale et internationale avec notamment de grandes institutions de formation artistique.

Une structure organisatrice d'événements culturels

37

Festival pour le jeune public, rendez-vous gastronomiques, musiques populaires : des formules largement fédératrices, festives et parfois participatives investissent les espaces de la Scène et du parc, au moment des beaux jours. Les activités culturelles organisées dans le parc paysager favorisent l'accessibilité et l'ouverture du musée au plus grand nombre à l'occasion de grands concerts et de projections en plein air. Les associations poétiques entre culture populaire et création artistique sont privilégiées pour susciter l'intérêt des visiteurs et permettre de fidéliser les publics de proximité grâce à une offre sur mesure, variée et renouvelée.

La Maison du projet



Préfiguration des multiples facettes du Louvre-Lens, la Maison du projet est à la fois un lieu de culture et d'information sur le futur musée. Le Louvre sera présent par une évocation de l'histoire de ses collections. Espace de rencontres avec les acteurs du territoire, la Maison du Projet est aussi un lieu d'échanges et de rencontres afin que le Louvre-Lens réponde à sa vocation de « musée pour tous ».

Symboliquement, son ouverture au public a eu lieu le jour-même de la cérémonie de pose de la première pierre du Louvre-Lens.

Une maison et un chantier

38

Avant le lancement des travaux du musée, ceux de la Maison du projet ont constitué un premier avant-goût de la transformation du site. La Ville de Lens, propriétaire du lieu, a mené les travaux de rénovation de l'ancien centre culturel Albert Camus, choisi pour abriter la Maison du projet puisque située au pied du site du futur musée.

Elle est réalisée selon les prescriptions du cabinet d'architectes SANAA. Adrien Gardere, muséographe associé à SANAA, a dirigé les aménagements intérieurs ainsi que l'exposition qui sera présentée au public à partir de ce lieu. Installée à la lisière du futur musée, elle est le point de départ des visites du chantier et l'installation d'un promontoire en permet l'observation. Les extérieurs de l'ancien centre ont été eux-aussi redéfinis par le paysagiste Olivier Brasse.

Les travaux ont été financés par la Ville de Lens, le Conseil régional Nord-Pas de Calais et l'Etat, notamment au titre du plan de relance. 500 000 euros ont ainsi été débloqués par l'Etat sur un coût total de 725 000 euros, la Région apportant pour sa part 90 000 euros et la Ville de Lens y concourant pour 135 000 euros.

L'exposition de la Maison du projet

Après les travaux de réhabilitation, une exposition élaborée par le musée du Louvre a été installée sur 500 m², au premier étage de la Maison du projet. Cette présentation, au ton direct et simple, y dévoile le Louvre-Lens dans toutes ses composantes.

Le projet culturel du Louvre-lens y est présenté ainsi que son architecture. On peut aussi y découvrir l'histoire du site, une présentation du musée du Louvre et les projets du territoire portés par Euralens. Pour approfondir les domaines de leur choix, les visiteurs peuvent consulter des contenus numériques sur des postes informatiques. Ils ont également accès à une salle audiovisuelle équipée de six écrans qui diffusent en continu des documentaires sur le Louvre, son histoire, ses collections, ses fouilles archéologiques. Des portraits de Lensois, d'habitants de la région mais aussi de touristes en visite au Louvre signés Philippe Chancel, artiste photographe, sont intégrés à l'exposition.

Des projets et des événements de préfiguration

Un archer du palais de Darius (VI^{ème} siècle avant Jésus-Christ), remonté par le Département des Antiquités orientales du Louvre, a été la première oeuvre du musée à venir à Lens. Il témoigne de la future Galerie du temps du Louvre-Lens puisqu'il y sera ultérieurement exposé.

En collaboration avec le musée du Louvre, la Région Nord-Pas de Calais assure l'animation et la promotion des activités de la Maison du projet. Depuis son ouverture, une équipe d'agents d'accueil et de médiateurs accueille publics individuels et groupes pour faire découvrir l'exposition et proposer des animations. Des rencontres, des conférences, des projections, des visites du chantier permettent aux voisins du musée et aux touristes de suivre en temps réel l'évolution de la construction. Certains rendez-vous réguliers sont proposés par des médiateurs sous la forme d'ateliers pédagogiques, notamment pour les jeunes et les scolaires. Aux beaux jours, des manifestations culturelles de plus grande envergure seront organisées en plein air. Bien plus qu'un simple avant-goût, la Maison du projet, lieu vivant et hospitalier, reflète déjà l'esprit du Louvre-Lens.

17 000 visiteurs sont passés par la Maison du Projet depuis le 4 décembre 2009.

Les enjeux économiques et territoriaux : le projet Euralens

Un enjeu pour le territoire et ses habitants

L'arrivée du Louvre à Lens représente une exceptionnelle occasion de développement pour un territoire fortement marqué par la crise industrielle suite à l'arrêt de l'exploitation houillère. Elle conforte le développement touristique de la région à l'échelle européenne. Redonnant fierté aux habitants du bassin minier et offrant à leur territoire une nouvelle image, c'est aussi un outil de cohésion sociale. Surtout, le Louvre-Lens renforce l'attractivité culturelle de la région dans une zone où la présence des grands équipements culturels reste encore faible.

40

Un levier pour le développement économique et urbain

La culture et l'économie ont longtemps été considérées comme des domaines bien distincts. Aujourd'hui, on reconnaît le poids des industries culturelles et créatives et leur effet d'entraînement au niveau de l'emploi, de la fréquentation touristique, du renforcement de l'attractivité, de l'image et de la compétitivité générale des territoires.

Le Louvre-Lens entend participer au renouveau du territoire et à son changement d'image.

Le premier impact du Louvre-Lens concerne le secteur du tourisme. L'implantation du musée modifie la donne, offrant une véritable visibilité touristique au territoire. Elle justifiera parfaitement le développement d'infrastructures d'accueil et d'hébergement, nourrissant le dynamisme économique de ce secteur.

L'implantation transfrontalière du Louvre-Lens offre une large zone de chalandise qui s'étend sur un territoire international.

Le Louvre-Lens, un outil de cohésion sociale

L'implantation du Louvre à Lens va susciter des créations d'emplois significatives : de 250 à 300 emplois lors du chantier et de 600 à 700 à terme.

Le premier impact économique sera en effet celui du chantier. Le bâtiment à édifier porte sur 28 000 m² de surfaces à construire. On peut estimer que cela correspond à 250 à 300 emplois directs pendant la construction qui devrait durer environ 2 ans.

Si le musée lui-même représente un potentiel d'emplois directs plus restreint (environ 120 à 160 personnes), le total des emplois induits constitue une véritable opportunité pour le territoire et pour les populations locales en recherche d'emploi.

Une reconnaissance et un changement d'image pour le bassin minier

La transformation de l'image du territoire est une autre contribution du Louvre-Lens. L'arrivée du Louvre à Lens donne non seulement une nouvelle vocation au territoire, mais aussi une nouvelle image, favorable à la venue d'entrepreneurs, d'investisseurs et à l'accueil de nouvelles populations.

41

EURALENS

L'exemple du Musée Guggenheim à Bilbao montre que l'impact de l'implantation d'un musée dépend aussi fortement de son accompagnement urbain et de la volonté locale d'en faire un levier d'aménagement et de développement du territoire.

Avant même l'arrivée des premiers engins de terrassement sur le chantier du musée du Louvre Lens en décembre 2009, la réflexion sur une nouvelle structure de développement du territoire de Lens-Liévin-Loos en Gohelle- et plus largement sur l'ensemble du Bassin minier était engagée.

Lancée dès 2008 par le Président de la Région Nord-Pas de Calais Daniel Percheron, cette réflexion sur l'avenir de l'aménagement de ce vaste territoire voisin de la métropole lilloise, vise à donner les outils pour favoriser l'émergence d'un nouveau pôle de vie, indispensable à l'équilibre du Nord-Pas de Calais.

Euralens c'est l'ambition de regrouper les projets de développement des territoires, les coordonner et les harmoniser. Euralens joue la carte de la complémentarité plutôt que la concurrence. Le musée du Louvre-Lens sera la locomotive de ce projet.

L'articulation des différents projets de développement économiques et urbains s'envisage principalement autour d'un élément essentiel : la réalisation d'une ligne tramway reliant Lens-Liévin à Henin Carvin

Dans les semaines qui ont suivi le lancement d'Euralens avec l'arrivée de Jean Louis Subileau, l'urbaniste d'Euralille, un cercle de qualité a été initié. Ce cercle composé d'architectes, d'urbanistes de paysagistes de représentants du monde de la culture . Ces spécialistes remplissent un rôle de conseil et engagent une réflexion globale lors des grandes orientations en matière d'aménagement.

En juin 2010, le groupement Desvignes-Portzamparc est retenu, parmi 26 candidats, pour réaménager le bassin minier. Il redessine le plan directeur paysager et urbain du cœur d'Euralens : Lens, Hénin, Loos-en-Gohelle. L'équipe a également en charge la coordination des projets dans le temps et la réalisation de la maîtrise d'œuvre des espaces publics.

La structure Euralens est présidée par Daniel PERCHERON et dotée d'un budget de 400.000 euros (2010).

Fondateurs d'Euralens

M. Percheron, Président du Conseil régional Nord-Pas de Calais ; Conseil économique, social et environnemental régional ; Musée du Louvre ; conseillers généraux de Lens et Sallaumines ; Communauté de Lens-Liévin ; Mairie de Lens ; Communauté d'agglomération Hénin-Carvin ; Mission Bassin Minier ; Epinorpa-Soginorpa ; Chambre de commerce et d'industrie de Lens ; Université d'Artois ; mairies de Liévin, Loos-en-Gohelle, Carvin ; Chambre régionale de commerce et d'industrie du Nord-Pas de Calais ; Racing Club de Lens ; Syndicat Mixte des Transports en commun Lens Liévin Hénin Carvin ; Direction régionale de la SNCF ; A2L ; Office du tourisme et du patrimoine de Lens Liévin ; Aire de coopération métropolitaine agence de Lille métropole ; maires ou adjoints de Souchez, Avion, Méricourt, Sallaumines, Courcelles-Lès-Lens, Dourges, Courrières, Libercourt, Wingles, Harnes, Bénifontaine, Loison-sous-Lens, Montigny-en-Gohelle, Bully-les-Mines ; la vie active ; Centre hospitalier de Lens ; Association des communes minières ; Association Bassin Minier Unesco ; Caisse des dépôts et consignations ; Comité régional du Tourisme

Membres associés

Maison de l'emploi Lens Liévin ; maires des villes de Leforest, Béthune, Fouquières-lès-Lens, Grenay, Mazingarbe, Eleu-dit-Leauwette, Hulluch, Noyelles-sous-Lens, Meurchin, Rouvroy, Oignies, Sains-en-Gohelle ; Culture Commune ; Communauté de communes Cœur de Pévèle ; CMH Lille ; CMH ; Pas-de-Calais Habitat ; Crédit Agricole Nord de France ; FILIERIS Carmi ; ACED Association ; Au cœur de l'emploi durable ; Communauté Urbaine d'Arras

Situation géographique du Louvre-Lens dans la région et en Europe



Le Louvre-Lens en chiffres - Plan de financement

Les chiffres clés du musée

500 000 : nombre de visiteurs attendus en moyenne chaque année tout en sachant que la première saison, une pointe à 700 000 est envisageable.

20 ha : superficie du terrain d'implantation

28 000 m² : surface totale des bâtiments :

12 000 m² : superficie d'accès au public à l'intérieur du musée qui comprend toutes les activités, y compris les expositions.

7 000 m² : superficie totale des galeries d'expositions et réserves visitables.

3 600 m² : superficie du seul hall d'accueil.

90 : nombre de places disponibles dans l'auditorium situé à l'intérieur du hall central.

300 : nombre de places disponibles dans la salle modulable de la Scène (un des cinq bâtiments principaux).

160 : nombre de places total à l'intérieur de la cafétéria et dans le restaurant.

Plan de financement

Europe	30 000 000 euros	20%
Etat	5 750 000 euros	4%
Région	88 250 000 euros	59%
Département	9 500 000 euros	6%
Agglomération et ville	9 500 000 euros	6%
Mécénat	7 000 000 euros	5%
Total	150 000 000 euros	100%

Les mécènes et partenaires du Louvre-Lens

LES MÉCÈNES BÂTISSEURS EXCEPTIONNELS



LES GRANDS MÉCÈNES BÂTISSEURS LES GRANDS PARTENAIRES



LES MÉCÈNES BÂTISSEURS



LE CERCLE LOUVRE-LENS ENTREPRISES

membre fondateur



Relations avec les entreprises :

Pour la Région Nord-Pas de Calais : Léonore Heemskerk - 03 28 82 51 29 - leonore.heemskerk@nordpasdecals.fr

Pour le musée du Louvre : Juliette de Charmoy - 01 40 20 84 76 - juliette.de-charmoy@louvre.fr



NORD DE FRANCE

Première banque de la région Nord-Pas de Calais, le Crédit Agricole Nord de France considère que sa vocation est de participer au développement de sa région.

Il est le partenaire incontournable de la plupart des grands projets, mais aussi de toutes celles et de tous ceux qui, mobilisant leurs énergies, veulent bâtir le Nord-Pas de Calais du XXIème siècle.

Cela s'exprime par le soutien qu'assure la banque à l'activité économique du Nord-Pas de Calais en accompagnant les entreprises et les grands projets régionaux ou locaux. Mais aussi par son implication dans les projets qui contribuent à améliorer l'image du Nord-Pas de Calais et à faciliter l'accès du plus grand nombre à la culture.

En apportant son aide à la réalisation du Louvre-Lens, le Crédit Agricole Nord de France est fier d'être le premier mécène de ce projet culturel et territorial.

Le mécénat du Crédit Agricole Nord de France est affecté à la création de la Galerie du Temps. En participant ainsi à la mise en valeur des collections permanentes du futur musée, le Crédit Agricole Nord de France associe son nom à cet espace d'exposition majeur et s'inscrit durablement comme Mécène Bâtitteur Exceptionnel du Louvre-Lens.

46

Cette démarche traduit la volonté du Crédit Agricole Nord de France de participer au développement régional. Elle s'appuie sur la conviction que la Culture apportera ouverture et dynamisme à ce territoire.

Contacts Presse :

Jean-Claude Louart, Directeur de la Communication : 03.20.63.70.00

Viviane Olivo, Chargée des Relations Presses, viviane.olivo@ca-norddefrance.fr

Veolia Environnement/Louvre-Lens

Veolia Environnement souhaite, à travers de multiples actions, accompagner des projets territoriaux, s'impliquer dans la vie de la cité et contribuer au bien-être général.

En dehors des actions correspondant à l'activité même du groupe – la gestion de l'eau, de la propreté, de l'énergie et du transport – Veolia s'implique fortement en faveur de l'insertion professionnelle, de la cohésion sociale et de l'éducation. Le Louvre-Lens s'inscrit pleinement dans cette logique de développement durable, soucieux de l'économie du territoire, solidaire de ses habitants et respectueux de son environnement.

Accompagner le Louvre-Lens est pour Veolia l'occasion d'exprimer ces valeurs. D'une part, le musée permettra de développer l'économie et l'attractivité du Nord-Pas de Calais. D'autre part, le tourisme généré créera des emplois et du lien social, la population étant invitée à s'approprier ce haut lieu culturel situé en milieu urbain. C'est ici, notamment, que l'environnement du musée prend toute son importance : le mécénat de Veolia permettra d'inscrire le musée dans un parc de 20 hectares, véritable écrin de verdure ouvert à tous. Lieu de promenade, de réflexion, de mémoire, ce parc sera également un lieu d'animations et de découvertes culturelles ... Un autre musée à ciel ouvert ...

Veolia Environnement se réjouit de ce partenariat qui contribuera au développement de la Région et à son rayonnement national et international.

Contact Presse :

Michèle Lecomte – Délégation Régionale Veolia Environnement Nord-Ouest
03 20 63 41 59



Cela fait près de 50 ans, que l'histoire a commencé entre Auchan et le Nord-Pas de Calais, plate-forme de son développement. Présent dans 12 pays, le Groupe Auchan est aujourd'hui un acteur majeur de l'économie régionale. Dans la lignée de son implication à une dynamique culturelle reconnue, Auchan s'associe au Louvre-Lens comme Grand Mécène Bâisseur pour partager un projet de territoire ambitieux et pour contribuer à offrir au plus grand nombre la possibilité de s'ouvrir au monde.

Contact Presse :

Alain Reners – Responsable des aspects sociétaux du développement durable
03 20 67 54 55

Après avoir apporté son savoir-faire en matière de câblage et de sécurisation des bâtiments au service de la protection du Patrimoine Historique dans le cadre du chantier du « Grand Versailles », Nexans a décidé de poursuivre son engagement en faveur de la protection et du développement du patrimoine culturel et artistique mondial, en signant une convention de mécénat de compétences avec le musée du Louvre et le Conseil Régional Nord-Pas de Calais.

Nexans fournira gracieusement tous les câbles nécessaires à la réalisation des ravaux électriques portant sur la partie basse tension, éclairage public et Voix-Données-Images (y compris la connectique) des bâtiments qui abriteront le musée Louvre-Lens et son parc paysager de 20 hectares. Ces câbles seront fabriqués dans 5 sites de production du Groupe situés en France et en Belgique.

Dans un souci de sécurisation de l'ensemble du musée, à la fois celle des visiteurs et des œuvres exposées, la plus grande partie des câbles Nexans disposera de propriétés de réaction au feu améliorées : non propagation de gaz toxiques et faible émission de fumées (gamme Alsecure®).

49

Nexans est heureux d'apporter son savoir-faire, ses technologies et ses produits à la construction de ce pôle culturel majeur. Le nouveau musée Louvre-Lens permettra de revivifier l'ancien bassin minier du Nord-Pas de Calais où Nexans dispose de deux sites de production, dont un à Lens, et de deux centres de Compétences.

Contact Presse :

Pascale Strubel

Responsable des relations presse et de la communication interne – 01 73 23 85 28

pascale.strubel@nexans.com

La Caisse d'Épargne Nord France Europe est pleinement engagée dans le développement de la région Nord-Pas de Calais. Banque mutualiste, partenaire de proximité, elle s'implique au quotidien dans l'essor de la riche vie culturelle du territoire.

C'est donc tout naturellement qu'elle est devenue Grand Mécène Bâisseur du Louvre-Lens, symbole fort du renouvellement de l'espace urbain, porteur d'un nouvel élan pour toute une communauté d'habitants.

A l'heure du développement durable sous toutes ses formes, la Caisse d'Épargne Nord France Europe choisit d'apporter son soutien à l'Espace dédié aux réserves d'œuvres d'art du musée du Louvre-Lens. Symbole du patrimoine préservé, les coulisses du Louvre-Lens présenteront « les trésors cachés » dans un environnement contemporain et technologique.

La conservation, la restauration, la recherche illustrent bien la notion de passage de témoin à travers les temps. Le bassin minier se verra ainsi confier une partie de l'histoire du Louvre pour la transmettre aux générations futures.

La Caisse d'Épargne Nord France Europe forte de ses 2400 collaborateurs, de ses 315 000 sociétaires et de ses 2,1 millions de clients, est honorée d'œuvrer à la réalisation du projet Louvre-Lens, emblème du rayonnement de notre Région.

Contacts Presse :

Pierre Gorin – Directeur de la Communication
Gonzague Mannessiez – Relations Presse
0 810 810 100



Orange devient partenaire technologique du Louvre-Lens

Fort de la conviction que le numérique peut apporter beaucoup à la médiation avec les publics et au lien social, Orange a choisi de s'engager auprès du Conseil Régional du Nord-Pas de Calais et du Louvre pour devenir partenaire technologique du Louvre-Lens.

Orange mettra ainsi en place des technologies innovantes au cœur du Louvre-Lens pour répondre au projet «Musée de demain» de la Région Nord-Pas de Calais et du Louvre.

Ce nouveau partenariat d'une durée de six ans vient renforcer l'engagement du Groupe auprès du Louvre. Plusieurs initiatives ont déjà été menées en commun, notamment grâce au mécénat de la Fondation Orange en faveur d'une plus grande accessibilité à la culture.

Depuis plusieurs années déjà, Orange met en œuvre des projets à la croisée des chemins entre culture et innovation, démontrant ainsi sa capacité à mettre le numérique au service du culturel et à accompagner les institutions dans leur démarche de valorisation du patrimoine grâce à la technologie.

51

Contact presse Groupe :

Anne-Catherine Moreno – 01 44 44 93 93
annecatherine.moreno@orange-ftgroup.com



La Caisse des Dépôts « Grand Partenaire du Louvre-Lens »

Au titre de son programme de mécénat en faveur de la lecture, la Caisse des Dépôts apporte son aide aux actions mises en place dans la Maison du projet en direction des enfants autour de l'histoire de l'art, permettant ainsi de développer le goût de la lecture. Par ailleurs, elle finance et met à disposition son expertise pour les activités numériques du Centre de Ressources du musée.

Ce projet correspond aux axes d'intervention de la Caisse des Dépôts qui aménagera au sein du centre de ressources, un espace cyberbase, carrefour numérique dans l'enceinte du musée.

Membre de l'association Euralens, la Caisse des Dépôts jouera son rôle de développeur des territoires en contribuant aux projets accompagnant l'installation du musée.

Contacts Presse :

Dominique Mirada, Directeur Régional Nord-Pas de Calais – 03 20 14 19 61

dominique.mirada@caissedesdepots.fr

Muriel Guichard, Chargée de mécénat – 03 20 14 19 60

muriel.guichard@caissedesdepots.fr



La Chambre de Commerce et d'Industrie Grand Lille, partenaire du Louvre-Lens

La CCI Grand Lille a souhaité être un des « Mécènes Bâisseurs du Louvre-Lens » dès 2008. Elle affirme ainsi son attachement à un développement territorial associant équilibre et dynamisme. L'équilibre repose sur un partage de projets et de richesses notamment l'ouverture culturelle. Le dynamisme construit une métropolisation qui positionne notre bassin de vie et d'emploi sur la scène des grandes villes européennes.

Contact Presse :

Valérie SOLARCZYK – CCI Grand Lille
03 20 63 78 03
relations.presse@grand-lille.cci.fr



Crédit du Nord

Le Crédit du Nord, Mécène Bâisseur du Louvre-Lens

Dès 2007 le Crédit du Nord s'est engagé en tant que mécène aux côtés du Conseil Régional et du musée du Louvre pour préparer la venue du Louvre à Lens.

Ce mécénat aura permis la venue de « l'Archer », frise iranienne en brique datant de 510 avant JC, à l'occasion de la pose de la première pierre du musée, et son exposition à la Maison du projet pendant toute l'année 2010.

Tout en participant étroitement au développement économique du Nord-Pas de Calais, le Crédit du Nord souhaite par ses actions de mécénat, contribuer également au rayonnement culturel de la région en y associant de nombreux publics.

Contact Presse :

Eric L'hote – Directeur de la Communication

03 20 40 32 00 – 06 80 58 66 44

eric.l_hote@cdn.fr



Premier bailleur de la région Nord-Pas de Calais, le groupe Maisons & Cités est le principal héritier du parc de logements miniers. Son ancrage et sa spécificité en font un acteur économique et social essentiel d'une démarche de renouvellement urbain du bassin minier, menée en partenariat avec les collectivités locales.

En devenant Mécène Bâtitteur du Louvre-Lens, Maisons & Cités a souhaité prendre part à ce projet exceptionnel de création d'un musée au cœur des cités minières, cette chance extraordinaire offerte aux populations de la région. Pour contribuer à l'appropriation par les habitants de ce nouvel espace culturel, son partenariat s'oriente vers des actions pédagogiques à destination des jeunes publics, et notamment des enfants des cités minières.

Contact presse :

Gregory Roussel – 06 60 42 91 13

Fidèle aux valeurs mutualistes, fondement de son action, ainsi qu'à son ancrage régional, le Crédit Mutuel Nord Europe soutient les initiatives concourant à l'essor de son territoire : le Louvre-Lens en est un exemple. Quand ce projet a émergé, le CMNE y a vu, pour la région, une réelle opportunité à saisir, et a souhaité spontanément s'engager en tant que membre fondateur du cercle d'entreprises chargé de sa promotion. De surcroît, convaincu que la culture constitue pour les individus un réel facteur d'épanouissement, la nature même du projet revêtait un second intérêt aux yeux du Groupe. Ainsi, en accompagnant le Louvre-Lens, le CMNE s'associe à la dynamique culturelle que le musée apportera à la région.

Contacts Presse :

Géraldine Benjamin - jolyge@cmne.fr

Lucille Boidin - boidinlu@cmne.fr

03 20 78 38 46



Le Groupe SIA, filiale de GCE Habitat (holding des Caisses d'Épargne), est le deuxième opérateur privé de logements sociaux dans le Nord-Pas de Calais. Acteur majeur du développement et de l'amélioration du cadre de vie régional, le Groupe SIA soutient le projet du Louvre-Lens depuis son lancement.

Le Louvre-Lens concrétise le renouveau d'un territoire marqué par son histoire minière et industrielle, compte tenu de la qualité du projet, de ses enjeux économiques et de sa finalité : l'accès du plus grand nombre à la culture.

Le Groupe SIA retrouve ainsi dans ce projet les valeurs de dynamisme, de développement et de responsabilité sociale et environnementale qui nourrissent l'exercice de ses missions d'intérêt général.

Contacts Presse :

57

Eric Alexandre, Directeur du Marketing et de la Communication - 06 75 51 18 09
eric.alexandre@groupe-sia.com
Arnaud Delanoy, Responsable Communication - 06 42 66 95 66
arnaud.delanoy@groupe-sia.com